

LA MADELEINE.

La Mission Ouvrière fête ses 60 ans

Créée en 1957, la Mission Ouvrière fête cette année ses 60 ans d'existence, et c'est à Évreux, en l'église de la Madeleine, que les festivités ont débuté ce dimanche.

La Mission Ouvrière est un carrefour où convergent des enfants en club ACE (Action catholique des enfants), des jeunes en JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne), des adultes en ACO (Action catholique ouvrière) et d'autres acteurs de l'Église du monde ouvrier et populaire (prêtres-ouvriers, religieuses et religieux en monde ouvrier, prêtres en pastorale ouvrière).

Des racines ouvrières

« C'est un lieu d'Église privilégié qui favorise les rencontres intergénérationnelles, dans la fraternité, la convivialité et l'accueil de toute personne souhaitant faire un bout de chemin ensemble, explique Geneviève Magnan, coordinatrice diocésaine de la Mission Ouvrière et membre de l'équipe organisatrice. Je tiens au terme *ouvrier* car, à l'origine, la Mission Ouvrière est un service de l'Église catholique auprès du monde ouvrier. La mission s'est investie auprès des syndicats pour organiser une lutte ouvrière. Il faut prendre le terme *ouvrier* dans son sens global, comme une dynamique de solidarité qui s'est créée dans les usines au départ. Aujourd'hui, on lui a ajouté populaire car ces mouvements sont souvent présents dans les quartiers, d'où la célébration à La Madeleine de ce jour ».

Les jeunes s'impliquent

À l'occasion de cette année 2017, qui mettra la Mission Ouvrière à l'honneur, c'est donc en présence de représentants nationaux, de membres de la Mission Ouvrière du diocèse, du prêtre Olivier Lemesle et de l'évêque Christian Nourrichard que les réjouissances ont débuté avec la célébration de la messe de l'Épiphanie.



Les membres de la JOC et de l'ACO aux côtés de Marius Besson, diacre (à gauche), Geneviève Magnan (coordinatrice diocésaine de la Mission ouvrière), de l'évêque Christian Nourrichard (au centre) et d'Olivier Lemesle, prêtre de la paroisse.

Les participants se sont ensuite réunis autour d'un verre de l'amitié pour poursuivre les festivités au lycée Saint-François afin de partager un repas.

Et pour perpétuer cette célébration de « 60 ans de fraternité intergénérationnelle, de lutte pour le travail et la dignité de chaque être humain », l'après-midi s'est prolongée avec la diffusion d'une vidéo sur l'histoire de la Mission Ouvrière de l'Eure, de l'engagement des membres de l'Action Catholique Ouvrière et de la Jeunesse Chrétienne dans le monde entier.

Manque de bénévoles

Dans le diocèse d'Évreux, l'ACE et la JOC comptent aujourd'hui environ 45 enfants et jeunes, mais ces organisations peinent à se développer faute de bénévoles.

« Nous sommes toujours à la recherche d'accompagnateurs pour nos groupes de jeunes et d'enfants, indique Geneviève Magnan. Ces groupes ont juste besoin d'être impulsés puis accompagnés mais il nous manque des bénévoles pour être auprès de nos jeunes. »

Un constat regrettable car, dimanche, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne a également fait l'objet d'une discussion autour d'une enquête menée auprès des jeunes sur le thème « *Jeunes privés d'emploi digne, nous ne sommes rien, soyons tout !* ». Ainsi, un rassemblement sera organisé le 15 avril prochain lors duquel les jeunes exprimeront les résultats de leur enquête et formuleront leurs demandes auprès des candidats aux élections présidentielles.

■ Renseignements auprès de Geneviève Magnan :

06 71 92 36 91 ou g6magnan@wanadoo.fr

→ Un peu d'histoire

La JOC est née en 1927 en France, ce sont des jeunes du milieu ouvrier qui sont pris en charge par les jeunes eux-mêmes et accompagnés par des prêtres et des adultes laïcs. L'ACE est créée pour sa part en 1937 par les Fils de la Charité. Conçus pour accueillir les enfants âgés de 5 à 13 ans, les temps de rassemblement sont avant tout des moments de vivre ensemble lors desquels les participants jouent et apprennent à se

réconcilier en cas de conflit. L'ACO a débuté en 1950 avec des couples d'anciens *jocistes*. C'est un mouvement qui vient dans le prolongement de la JOC, on évoque au sein de ce groupe des réflexions qui peuvent toucher la vie quotidienne. C'est en 1957 que ces trois mouvements qui existaient chacun de leur côté, ont été réunis à la demande des évêques de France.